

# L'ÉVOLUTION DU RITUEL FUNÉRAIRE À TRAVERS LES OFFRANDES ANIMALES DES NÉCROPOLES GAULOISES DE BUCY-LE-LONG (450/100 AVANT J.-C.)

Ginette AUXIETTE\*

## Résumé

*Les offrandes animales des nécropoles de La Tène dans la vallée de l'Aisne sont fréquentes. A travers l'étude des nécropoles de Bucky-le-Long "La Héronnière/La Fosse Tounise" (La Tène B1-B2) et celle de Bucky-le-Long "Le Fond du Petit Marais" (La Tène C1-C2 et La Tène D1), nous avons mis en évidence des différences importantes dans la richesse des tombes suivant les différentes phases d'une même nécropole et entre les deux nécropoles.*

## Summary

*The evolution of the funerary ritual through animal offerings in the Gallic cemeteries of Bucky-le-Long (450/100 B.C.).*

*Animal offerings are common in the La Tène cemeteries of the Aisne Valley. Analysis of the cemeteries at Bucky-le-Long reveals important differences in wealthiness of graves not only within the various phases of each cemetery, but also between the two cemeteries.*

## Mots clés

*Nécropoles, Offrandes animales, La Tène, Etude diachronique.*

## Key Words

*Cemeteries, Animal offering, La Tène, Diachronic study.*

## Présentation

Les nécropoles celtiques de La Tène A à La Tène C2 (Culture Aisne-Marne, La Tène ancienne et moyenne : Demoule, à paraître) et du début de La Tène finale (La Tène D1) de la vallée de l'Aisne, sont caractérisées par un fort degré de hiérarchisation sociale. Les différences sont particulièrement sensibles en ce qui concerne les offrandes aux défunts, avec des dépôts de vases, des offrandes animales, des parures, parfois des armes et des outils, et probablement des matières périssables (tissus, végétaux, bois...), comme en témoignent les espaces vides dans les tombes. Tous ces éléments reflètent la position sociale du défunt dans le groupe, mais aussi le sexe de l'individu.

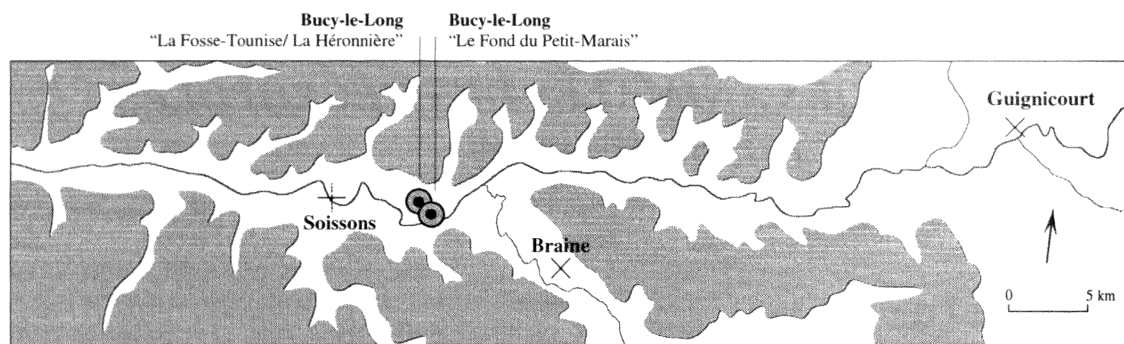
On ne dépose pas systématiquement des offrandes animales dans les sépultures de cette période. Quand elles existent, elles varient en quantité suivant l'appartenance sociale de l'individu dans le groupe et suivant le sexe.

Ces notions de quantité des offrandes (absence, peu ou beaucoup) et du choix des morceaux déposés sont faciles à évaluer. Celle de "qualité" est certainement plus subtile ; en particulier pour les offrandes d'oiseaux ou les os isolés de certaines espèces, qui ont peut-être une signification particulière.

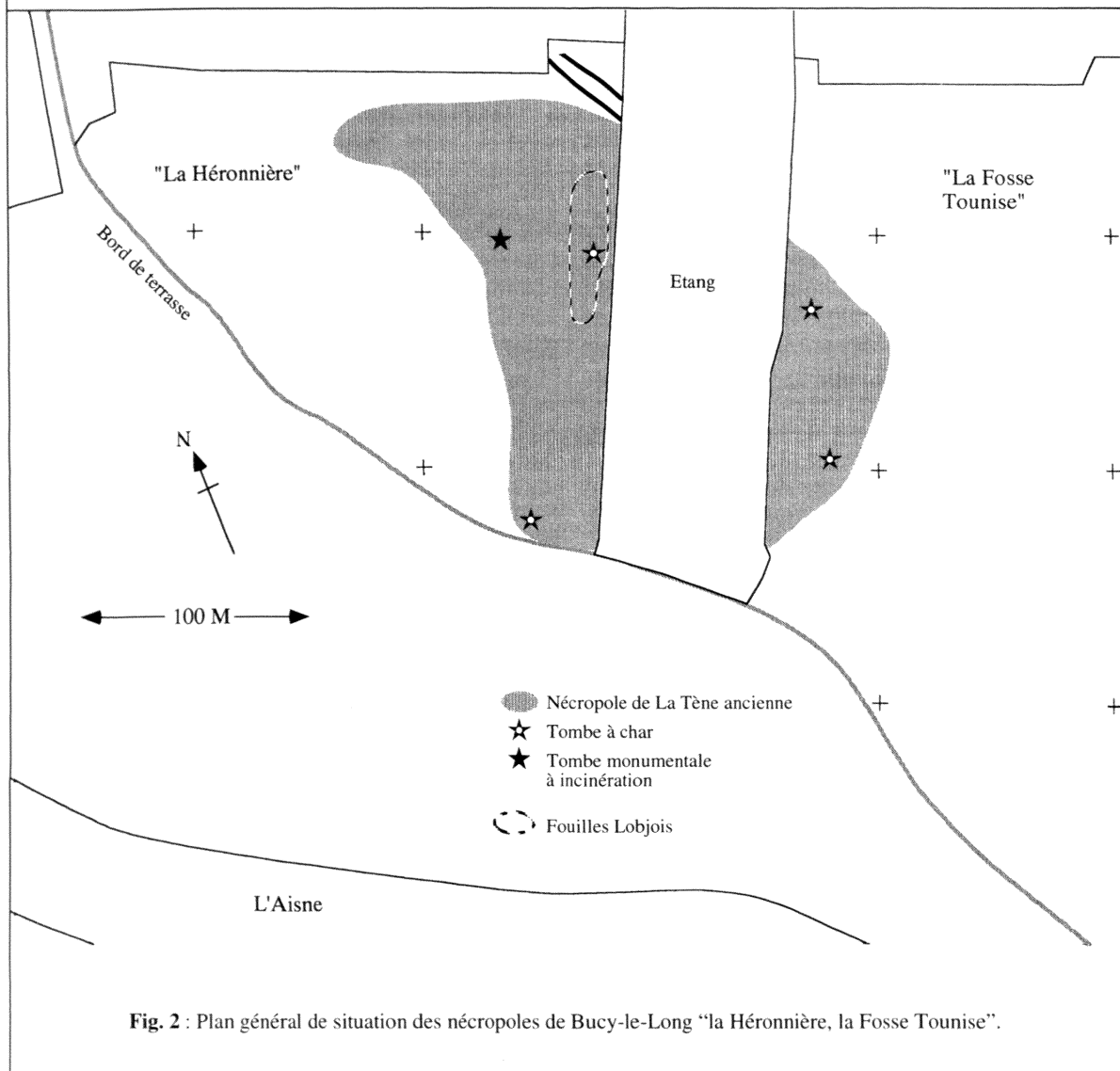
De fait, certaines offrandes animales sont le reflet évident de l'importance ou du rôle de l'individu dans le groupe social comme son appartenance à une famille dirigeante par exemple.

Le rituel funéraire appliqué aux offrandes animales se présente, lorsqu'il existe, sous plusieurs formes. Il reflète tout d'abord les comportements de l'homme vis à vis des espèces offertes, à savoir le choix des espèces déposées, celui des morceaux, l'âge des animaux "sacrifiés" à cette occasion et les différentes découpes pratiquées ; ces paramètres peuvent être différents selon qu'il s'agit du porc, du mouton ou du bœuf. Pour détecter de tels indices, l'étude de grands ensembles est nécessaire. Les nécropoles de

\*ERA 12 du C.N.R.S., Institut d'Art et d'Archéologie, 3 rue Michelet, 75006 Paris, France.



**Fig. 1 :** Localisation des nécropoles de Bucy-le-Long dans la vallée de l'Aisne.



**Fig. 2 :** Plan général de situation des nécropoles de Bucy-le-Long "la Héronnière, la Fosse Tounise".

Bucy-le-Long, fouillées dans la vallée de l'Aisne (France, Aisne, fig. 1)<sup>(1)</sup> répondaient particulièrement aux conditions demandées pour réaliser une étude complète sur les offrandes animales dans une optique diachronique (entre le IV<sup>ème</sup> siècle et la seconde moitié du II<sup>ème</sup> siècle avant notre ère).

### Les nécropoles de Bucy-le-Long (Aisne)

La nécropole de Bucy-le-Long "La Héronnière/La Fosse Tounise" (BLH/BFT) (fig. 2), datée de La Tène ancienne (entre 400 et 250 avant J.-C.) totalise 202 sépultures (fig. 3 et 4) qui se répartissent en trois phases chrono-

logiques notées A, B et C<sup>(2)</sup> (fig. 4), plus ou moins imbriquées les unes dans les autres (Desenne, Auxiette et Guichard, à paraître).

Celle de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais" (BFM), datée de La Tène moyenne (-250/-130 avant J.C.), totalise 64 tombes (Pommepuy, à paraître) et s'organise autour de deux noyaux principaux<sup>(3)</sup> : celui des inhumations (La Tène C1) et celui des incinérations (La Tène C2-D1) (fig. 5 et 6).

Ce sont les ensembles les plus importants et les plus complets de la vallée de l'Aisne. En effet, la nécropole de

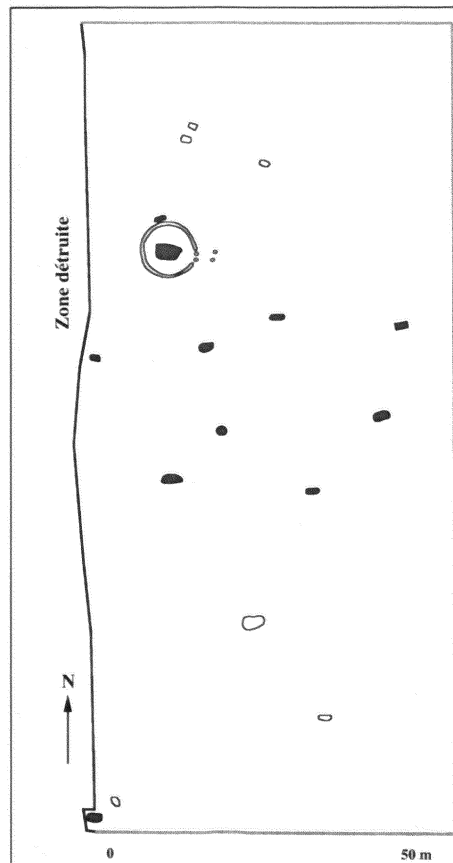


Fig. 3 : Plan de la nécropole de Bucy-le-Long "la Fosse Tounise" (en gris foncé : les tombes à offrandes animales) (plan ERA n° 12 du CNRS).

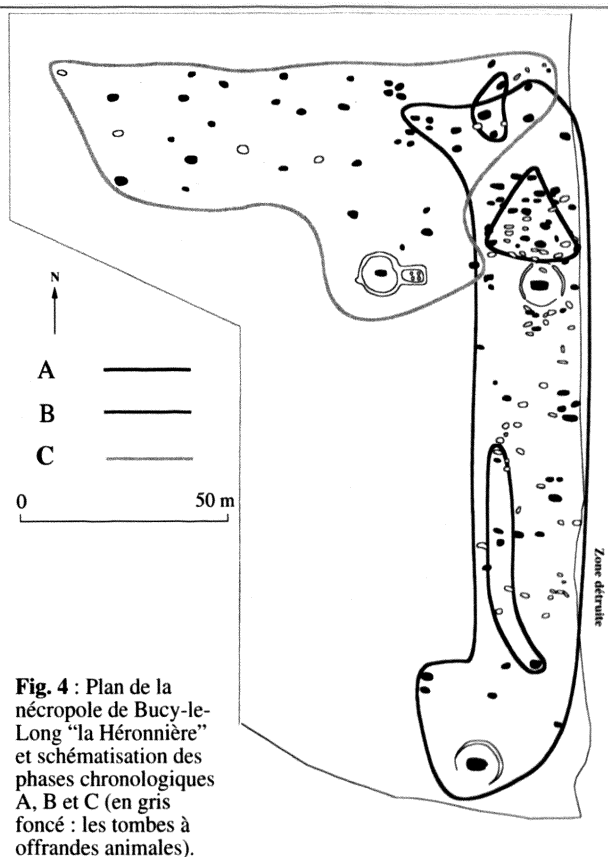


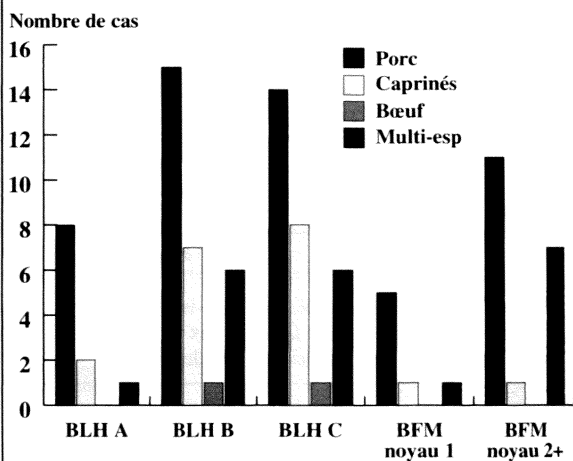
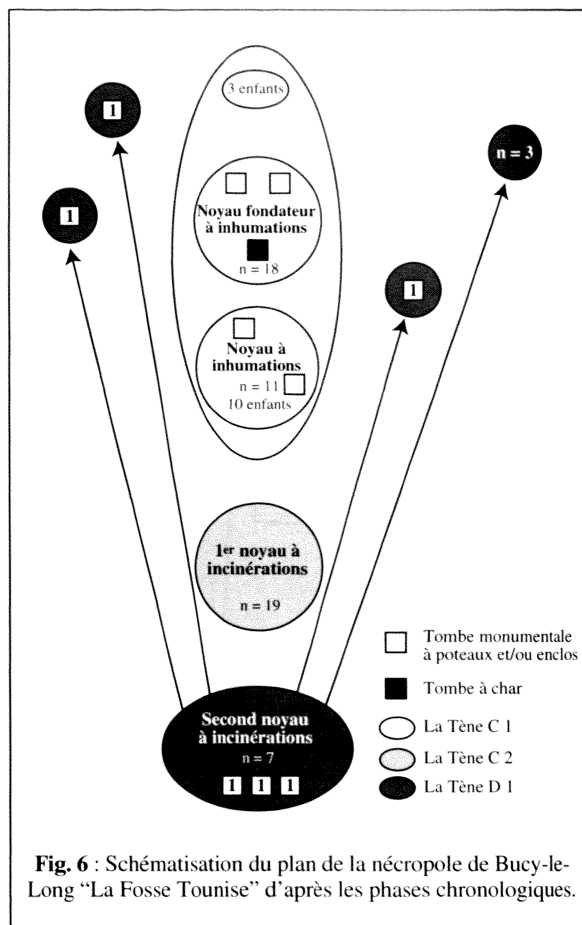
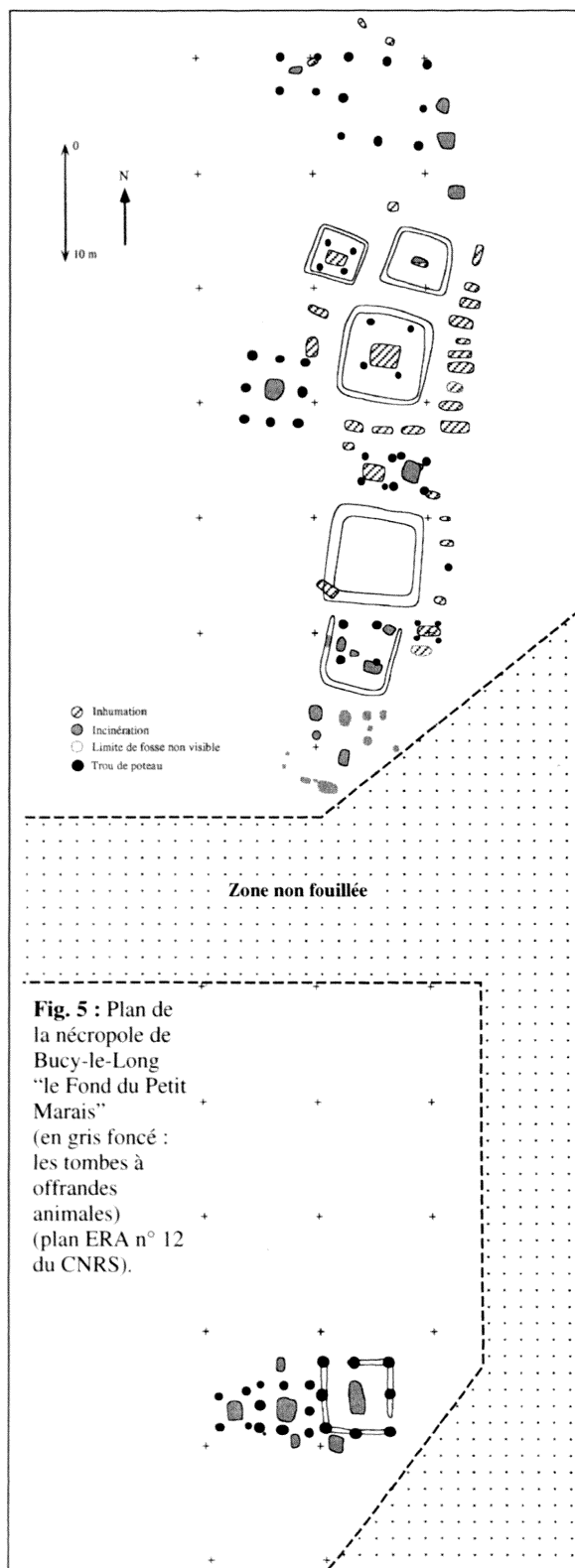
Fig. 4 : Plan de la nécropole de Bucy-le-Long "la Héronnière" et schématisation des phases chronologiques A, B et C (en gris foncé : les tombes à offrandes animales).

Toutes les tombes ne sont pas illustrées en raison de l'absence d'une partie des plans de situation des anciennes fouilles de Lobjois (1969) ; certaines tombes sont double.

<sup>(1)</sup> Les nécropoles de Bucy-le-Long (Aisne) ont été fouillées entre 1990 et 1994 par l'équipe de l'ERA 12 du CNRS sous la direction de Claudine Pommepuy (Ingénieur au Service Régional de l'Archéologie), Sophie Desenne (étudiante en Doctorat, rattachée à l'ERA 12 du C.N.R.S.), Yves Guichard (anthropologue, ingénieur de recherche au C.N.R.S.) et moi-même.

<sup>(2)</sup> Les trois phases de la nécropole de Bucy-le-Long "La Héronnière/La Fosse Tounise" ont été définies par S. Desenne qui étudie la nécropole pour sa thèse de doctorat. L'étude n'étant pas achevée, cette distinction entre les trois phases sera complétée et affinée.

<sup>(3)</sup> La nécropole de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais" fait l'objet d'un diplôme à l'EHESS par M. Gransar.



**Tableau 1 :** Caractéristiques des tombes de Bucy-le-Long vis-à-vis des offrandes animales. N'ont été retenues dans ce tableau que les sépultures attribuées à une phase chronologique.

BLH/BFT	Sans offrandes	Avec offrandes (esp. indéterminées)	Avec offrandes (esp. déterminées)	TOTAL
Phase A	6	4	11	21
Phase B	20	5	29	54
Phase C	3	2	30	35
TOTAL	29	11	70	110

BFM	Sans offrandes	Avec offrandes (esp. indéterminées)	Avec offrandes (esp. déterminées)	TOTAL
1 <sup>er</sup> noyau (inhumations)	23	1	8	32
2 <sup>ème</sup> noyau (incinérations)	6	2	11	19
Extension (incinérations)	0	2	11	13
TOTAL	29	5	30	64

Pernant, située à 15 km à l'ouest de celles de Bucy, qui totalise 75 tombes, n'a livré qu'une douzaine de sépultures avec des offrandes animales (Lobjois, 1969).

Ces deux nécropoles possèdent chacune des tombes avec offrandes et sans offrandes (tab. 1). Elles sont, de plus, caractérisées par une ou plusieurs tombes à char, parfois pillée dans des temps anciens.

Le rituel funéraire est l'inhumation pour La Tène ancienne (B1-B2) et le début de La Tène moyenne (C1) puis l'incinération pour la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale (C2-D1). Les offrandes animales se présentent sous la forme d'os frais, dans la plupart des cas, à l'exception de quatre tombes de la fin de l'occupation de la seconde nécropole, qui associent des dépôts d'os frais et des restes d'os incinérés.

Les processus taphonomiques qui ont parfois affecté les ossements et les conditions de conservation sont différentes entre les deux nécropoles et variables entre les secteurs d'une même nécropole, selon le substrat géologique. Toutefois, les offrandes animales sont assez bien conservées ; dans les cas de mauvais état général, les observations de terrain ont permis de sauver l'information qui aurait été perdue au cours du dégagement complet des ossements ou du lavage du matériel. Cette remarque vaut pour toutes les campagnes effectuées par l'équipe de l'ERA 12 entre 1990 et 1994. La partie de BLH/BFT, anciennement fouillée par M. Lobjois (1974/77) n'a pas fait l'objet d'observations très systématiques et seules les offrandes actuellement conservées au musée de Soissons ont été intégrées dans cette étude.

## Les espèces offertes

Dans les deux cimetières, l'espèce la mieux représentée est le porc (tab. 2) ; ce sont pour la plupart des sujets juvéniles. Le mouton tient la deuxième place dans la nécro-

pole la plus ancienne et disparaît presque complètement des offrandes de la nécropole plus récente, pour laisser la place aux oiseaux. Le bœuf occupe la troisième place dans les deux nécropoles (figure 7).

**Tableau 2 :** Origine spécifique et associations d'espèces dans les offrandes animales des tombes de Bucy-le-Long.

BLH/BFT	PORC	CAPRINES	BŒUF	OISEAU	ASSOCIATION
Phase A	8	2	0	0	1
Phase B	15	7	1	0	6
Phase C	14	7	1	1	7
TOTAL	37	16	2	1	14

BFM	PORC	CAPRINES	BŒUF	OISEAU	ASSOCIATION
1 <sup>er</sup> noyau	5	1	1	0	1
2 <sup>ème</sup> noyau	3	1	0	3	4
Extension	8	0	0	0	3
TOTAL	16	2	1	3	8

On note l'absence du chien et le cheval est seulement représenté par une dent isolée. Aucune espèce sauvage n'a été répertoriée.

Le dépôt d'*offrandes simples* de porc ou de capriné se répartit indifféremment entre les tombes masculines et féminines. Cette remarque s'applique bien évidemment aux seules inhumations pour lesquelles la détermination du sexe a été possible (5).

C'est aussi la règle dans la nécropole de Manre "Le Mont Troté" ; en revanche, à Aure "Les Rouliers", les offrandes de capriné sont très largement majoritaires dans les tombes féminines (Méniel, 1987).

A Bucy-le-Long, les trois offrandes simples de bœuf sont associées à des tombes féminines.

A La Tène ancienne, 14 associations d'espèces dans une même tombe, dites *offrandes multiples*, ont été répertoriées (tab. 3) ; le porc est associé au bœuf dans 4 cas, et au capriné dans 4 cas. Le bœuf n'est associé au capriné que dans 2 cas. Deux tombes à char féminines, qui sont de loin les sépultures les plus riches en offrandes animales, ont reçu des offrandes triples. Les associations porc-caprinés, bœuf-caprinés et porc-bœuf sont trouvées indifféremment dans des sépultures masculines et féminines.

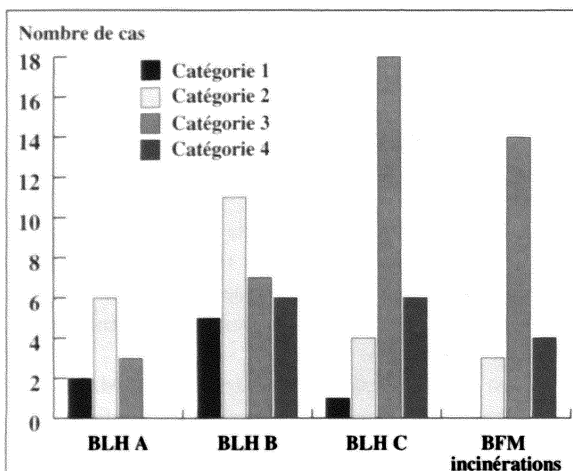
**Tableau 3** : Composition des associations d'espèces des offrandes animales des tombes de la Tène ancienne dans la nécropole de Bucy-le-Long. CAP. = caprinés.

BLH/BFT	PORC/CAP.	PORC/BŒUF	PORC/CAP/BŒUF	CAP/BŒUF
Phase A	1	0	0	0
Phase B	0	3	3	0
Phase C	3	1	1	2
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>2</b>

A La Tène ancienne, les offrandes simples sont beaucoup plus nombreuses que les offrandes multiples (56 cas contre 14) et ce, indépendamment du sexe. Elles caractérisent la base de toute offrande animale.

L'association de plusieurs espèces dans une même tombe n'est donc pas très fréquente à Bucy-le-Long ; quand elle existe, elle caractérise des tombes très riches. C'est un cas rare à Aure "Les Rouliers" (3 cas sur 39), Manre "Le Mont Troté" (2 cas sur 25) et Pernant (1 cas sur 12).

Au début de La Tène moyenne (tab. 4), dans le noyau des inhumations, les offrandes sont rares et les espèces variées. A la fin de La Tène moyenne et au début de La Tène finale, le porc constitue presque exclusivement les offrandes



**Fig. 8** : Caractérisation des dépôts d'offrandes animales dans les nécropoles de Bucy-le-Long selon les phases.

animales. En revanche, on note l'apparition d'association de dépôts de porc et d'oiseaux, de même que des dépôts d'oiseaux seuls. Ces tombes à dépôts d'oiseaux sont regroupées dans le premier noyau à incinérations de La Tène C2.

**Tableau 4** : Composition des associations d'espèces des offrandes animales des tombes de La Tène moyenne dans la nécropole de Bucy-le-Long. CAP = Caprinés.

BFM	CAP/BŒUF	PORC/OISEAU	BŒUF/OISEAU
1 <sup>er</sup> noyau	1	0	0
2 <sup>ème</sup> noyau	0	3	1
Extension	0	3	0
<b>TOTAL</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>1</b>

### Les catégories d'offrandes

Dans la composition des offrandes, l'os isolé (catégorie 1) déposé en offrande est le cas le plus rare (tab. 5). Toutes les offrandes simples de bœuf appartiennent à cette catégorie (soit 4 cas sur 12) et sont représentées par des humérus. En dehors de cette espèce, les cas d'offrandes d'un seul os de porc ou de mouton sont rares (6) et sujets à caution.

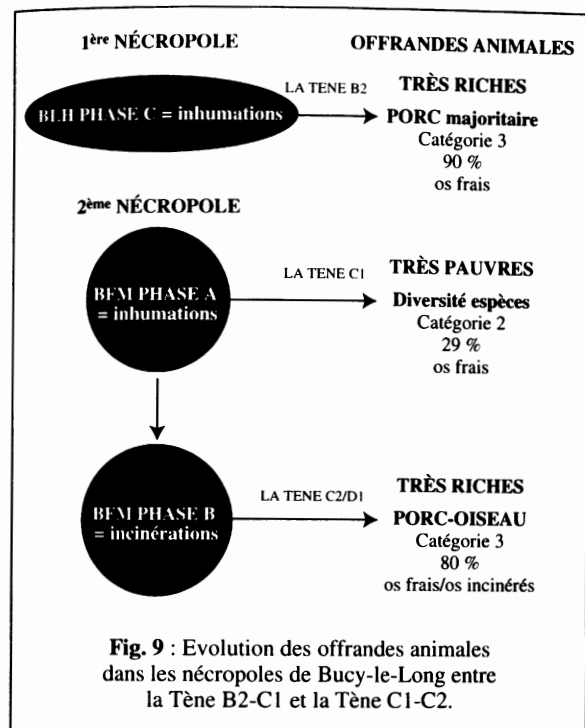
**Tableau 5** : Composition anatomique des offrandes animales des tombes de Bucy-le-Long.

Catégories	BLH - BFT			BFM
	Phase A	Phase B	Phase C	
1- Un seul os	2	5	1	0
2- Plusieurs os d'un même ensemble anat.	6	11	4	3
3- Plusieurs ens. anat. de la même espèce	3	7	17	14
4- Plusieurs ens. anat. de plusieurs espèces	0	6	7	4
<b>TOTAL</b>	<b>11</b>	<b>29</b>	<b>29</b>	<b>21</b>

On constate une nette évolution entre La Tène B1-B2 et La Tène C1-C2/La Tène D1. En effet, on passe d'un rituel où coexistent l'association de plusieurs os d'un même ensemble anatomique ou de plusieurs ensembles anatomiques d'une même espèce principalement (catégories 2 et 3), à l'association de plusieurs ensembles anatomiques d'une même espèce ou de plusieurs espèces, presque exclusivement (catégories 3 et 4, figure 8).

Les différents morceaux déposés sont en connexion plus ou moins stricte, dans la majorité des cas. Ils sont parfois disjoints avant d'être déposés, mais la désarticulation n'a pas laissé de trace sur la surface de l'os. Les os sont toujours entiers et les marques de découpe inexistantes.

En l'absence de fracture et de traces de découpe sur les ossements, on peut affirmer que les morceaux de viande n'ont pas été consommés avant d'être déposés.



Dans le cas de plusieurs ensembles anatomiques d'une même espèce, les morceaux offerts peuvent appartenir aux deux côtés d'un même animal ou peut-être de deux animaux différents (ex : un membre antérieur droit, un coxal arrière gauche). On peut ainsi imaginer le partage de l'animal ; la représentation maximale de l'animal sacrifié est alors signifiée par le dépôt de parties anatomiques appartenant aux deux côtés de l'animal. Le reste de l'animal, non déposé, est vraisemblablement consommé par les vivants à l'occasion du repas funéraire.

A La Tène ancienne, la partie anatomique du porc la plus souvent déposée est le membre antérieur comprenant ou non la ceinture scapulaire. A la fin de La Tène moyenne et au début de La Tène finale, sur 24 incinérations, les crânes fendus en deux, les membres antérieurs et postérieurs sont présents dans les mêmes proportions.

Les pieds des trois espèces principales ne sont presque jamais déposés, à l'exception d'un seul cas, à la fin de la période.

## Conclusion

On note donc des différences fondamentales entre les deux nécropoles. Tout d'abord, le rite funéraire de la première nécropole de La Tène ancienne est presque exclusivement l'inhumation ; seule une tombe monumentale à incinération vient perturber cet équilibre en fin de période, sans que l'on puisse l'expliquer, alors que la première

occupation de la seconde nécropole pérennise la pratique de l'inhumation.

A La Tène ancienne, la moitié des inhumations a livré des offrandes animales, alors qu'à La Tène moyenne, cette proportion n'est plus que de 28 %. La pratique de dépôts d'offrandes animales paraît donc fortement perturbée dans le noyau fondateur de la seconde nécropole (corrélée avec une pauvreté des tombes en vases et en parures), alors qu'à l'inverse, la dernière phase de la première nécropole a livré les tombes aux dépôts les plus riches (fig. 9).

A La Tène ancienne, on observe une certaine diversité des espèces déposées : le porc est majoritaire, mais le mouton tient une place non négligeable. Quant au bœuf, il est dans la plupart des cas associé à d'autres espèces ; il prend une importance considérable dans les tombes à char. Sa présence reflète à l'évidence le statut social de l'individu.

Au début de La Tène moyenne, on note un réel déclin du nombre d'offrandes aux défunts et aucune espèce ne prédomine.

Quelques dizaines d'années plus tard, à la fin de La Tène moyenne et au début de La Tène finale, apparaît le rituel funéraire de l'incinération, qui fera l'exclusivité. Les offrandes, de nouveau très importantes sont presque exclusivement composées de morceaux de viande de porc et d'oiseaux. On voit apparaître à cette période l'offrande de porc incinérée, quoique encore très discrète dans cette nécropole.

Le rituel funéraire appliqué aux offrandes animales reflète les choix des vivants. Il semble régi par des règles sociales, puisque les tombes n'en livrent pas toujours. Lorsqu'elles existent, elles varient en quantité et en qualité. Dans tous les cas, seuls les morceaux consommés par les vivants sont offerts aux morts : les épaules, les gigots, les côtes. Les têtes de moutons et de bœufs ne sont jamais offertes aux défunts, contrairement aux têtes de porc, seules consommées ou objet d'une signification très particulière dans cette société. Malheureusement, il n'existe aucune corrélation entre la présence d'une tête de porc et la richesse de la tombe, comme c'est le cas en Chine au Néolithique, par exemple (Kim, 1994).

Nous sommes en présence d'un rituel funéraire relativement rigide, puisque les nécropoles de Pernant dans l'Aisne (Lobjois, 1969), du Mont Troté et des Rouliers dans les Ardennes, datées de La Tène ancienne (Ménier, 1987) et celle d'Acy-Romance de La Tène finale, dans les Ardennes (Lambot *et al.*, 1994) se fondent sur le même système d'offrandes animales. Nous relevons toutefois certaines variations locales, en particulier la présence de petits animaux sauvages dans ces trois dernières nécropoles et celle du chien à Acy-Romance.

---

## Bibliographie

- DEMOULE J.-P., à paraître.— *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne, du VI<sup>ème</sup> au III<sup>ème</sup> siècle avant notre ère*. Sarrebruck : Saarbrücker Beiträge für Altertumskunde, Universität de la Sarre, Sarrebruck.
- DESENNE S., AUXIETTE G. et GUICHARD Y., à paraître.— La nécropole de Bucy-le-Long "La Héronnière". Résultats de la campagne de fouille de 1993. *Fouilles Protohistoriques de la Vallée de l'Aisne*, 1993.
- KIM S. O., 1994.— Burials, pigs, and political prestige in Neolithic China. *Current Anthropology*, 35, 2 : 119-136.
- LAMBOT B., FRIBOULET M. et MÉNIEL P., 1994.— *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardenne) - II : Les nécropoles dans leur contexte régional (Thugny - Trugny et tombes aristocratiques - 1986 - 1988 - 1989)*. Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 8. Supplément au bulletin n° 2.
- LOBJOIS G., 1969.— La nécropole de Pernant. *Celticum*, 18, 1. Actes du VI<sup>ème</sup> Colloque International d'Etudes Gauloises, Celtiques et Protoceltiques : 1-283.
- MÉNIEL P., 1987.— Les restes animaux, In : Rozoy ed., *Les Celtes. Les Ardenne au second Age du Fer : le Mont Troité, les Rouliers*. Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 4 : 357-361.
- POMMEPUY C., à paraître.— La nécropole de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais". Résultats de la campagne de fouille de 1991. *Fouilles Protohistoriques de la Vallée de l'Aisne*, 1991.
- 

## Discussion

**B. Lizet.**— Peut-on interpréter l'apparition d'animaux sauvages ? et celle des oiseaux ?

**P. Méniel.**— Les animaux sauvages présents dans les tombes de La Tène ancienne sont essentiellement des lièvres et des oiseaux (perdrix, canards), mais ils sont rares, tout comme sur les habitats contemporains.

**F. Audoin-Rouzeau.**— Y a-t-il prédominance des parties droites ou gauches des animaux dans les offrandes ?

**G. Auxiette.**— Non, les côtés droits et gauches sont représentés en nombre équivalents.

**P. Bonte.**— La séparation droite-gauche des animaux inhumés et le partage du crâne des porcs fendus en deux pourrait-elle témoigner d'un partage longitudinal de la carcasse ?

**G. Auxiette.**— La séparation droite-gauche des animaux inhumés et le partage du crâne des porcs fendus en deux

observés dans les sépultures témoignent probablement d'une découpe longitudinale, comme c'est le cas sur les habitats de La Tène finale ; les crânes de porcs sont toujours fendus en deux et les apophyses transverses des vertèbres sont sectionnées.

**Y. Preiswerk.**— S'agit-il d'une offrande ou d'un viatique ?

**G. Auxiette.**— Si l'on s'en tient à la définition "provisions que l'on donne à quelqu'un pour un voyage", on peut envisager que ces dépôts de viande et tous les autres dépôts contenus dans les vases (vaisselle, vase à provision, coupes à boire) sont autant d'éléments qui abondent dans ce sens, sans que l'on puisse éliminer la seconde interprétation.

**C. Olive.**— Les animaux sauvages dans les sépultures à incinération se situent en général au premier siècle de notre ère dans les sépultures masculines. Les restes d'oiseaux sont souvent associés à des sépultures d'enfants.

---